

Qu'avès? Uno guésपो escoundudo
Vous a belèu, dis, pougnegudo?
 — *Noun saï! clinant lau front, elo respoundè plan.*
 — *E senso maï, chascun se bouto*
A tourna cueie quauco brouto;
Eme d'ive couquin, testo souto,
S'espinchavon pamens quau ririé de devan (1).
Ansïn li beus enfant de l'aubre panouïous
Escoundu souto lou ramage,
S'assajavon au calignage.

Ainsi, les beaux enfants, dans l'innocence de leur âge, préluadaient sans trop y penser à l'amour. Quand tout à coup :

Vé, vé, Mireïo crido, vé!
 — *Qu'es acò? — Lou dél sus la bouco,*
Vivo coume un creu su' nò souco,

Fasié signe dau bras... Un nis... qu'anan avé!

« Vois ! vois ! dit tout à coup Mireille, vois ! »
 « Qu'est ceci ? Le doigt sur la bouche, vive comme une locustelle sur un cep, vis à vis de la branche où elle tuche, elle indiquait du bras..... — « Un nid..... que nous allons avoir ! » — Attends, dit Vincent. Et retenant son souffle, haletant, tel qu'un passereau qui se glisse le long des tuiles, Vincent de branche en branche, a bondi vers le nid. Au fond d'un trou, qui, entre la dure écorce et l'arbre s'était formé, les petits se voyaient, déjà pourvus de plumes et remuant.

Mireïo alor, la flamo i gauto:

— *Qu'ei! demando carita-carito*

— *De pimparrin? De que? — De béu sarraïé blu.*

(1) Qu'avez-vous ? Mireille, me guésपो cachéi vous a pest-éto pistudo ? dit-il. Je ne sais ! en baissant le front répondit celle-ci à voix basse. Etollingia sans plus, chacun se met à cueilli de nouveau, quelques brindilles. Avec des yeux malins, en dessous, ils s'épiaient pourtant à qui avait le premier